



ASSOCIATION EMYS CONSERVATION
Editeur : Alain Veysset
A3 Résidence la Voie du Sud
91160 LONGJUMEAU - FRANCE
01 69 09 27 24 - 06 16 98 52 04
emyso@aol.com

Lettre n°3 novembre 2007

EDITORIAL

Le 3 septembre 1977, disparaissait **Jean Rostand (1894-1977)** à l'hôpital de Saint-Cloud, près de Paris. Emys Conservation se devait, trente ans après, de rendre hommage au grand biologiste, entomologiste amateur, pacifiste, admirateur de Jean Jaurès, puis, chercheur, spécialiste de la parthénogénèse, tératogénèse des batraciens (Les Etangs à Monstres (1971), c'est un esprit libre, et même, un Libre Penseur, qui ouvre la voie à la génétique en France, c'est un humaniste qui rejette les injustices. "La science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes!" disait-t-il.

Grèce, été 2007, 184 000 hectares de terrain brûlés en deux jours, 63 morts, des centaines de villages détruits, 2000 bâtiments, 40 000 têtes de bétail carbonisés dans le seul Péloponnèse, 250 000 oliviers réduits en cendre en Méssénie, jusqu'au site d'Olympie menacé plusieurs jours par les flammes, et pour nous, herpétologues, la nouvelle espèce (*Testudo weissingeri*, Bour, 1995) à peine découverte, décrite, cataloguée ("Toutes les Tortues du Monde", juillet 2006, *Delachaux et Niestlé*, page 268, par Franck Bonin, Bernard Devaux, Alain Dupré, conclusion prémonitoire de l'article...), déjà exterminée en quasi totalité dans ce monstrueux incendie...

De la fatalité ou des responsabilités ? Comme pour les **Décrets, arrêtés, circulaires, textes généraux du Ministère de l'écologie et du développement durable**, ceux du J.O n° 213 du 14 septembre 2006 page 13544, texte n° 32, qui libéralise la commercialisation de toutes les espèces sauvages venant d'élevage, il y a bien aussi en Grèce des responsables pour un **désastre annoncé**. Pour le décret du 14 septembre 2006, est-ce la pression du secteur économique et marchand de l'Union européenne (cf, le compte-rendu de délégation) ? Pour la Grèce, un gouvernement fier de précéder les exigences de cette même Union européenne, a réduit de façon drastique les déficits publics (en un an, de 5,5% à 2,6%...) conséquence: pas de débroussaillage (dans un pays couvert à 45% de forêts, maquis et garrigues), nombre ridicule de pompiers, sans matériel, ni coordination, sans flotte de canadairs...

Car ce "**décret**" de notre Ministère, s'applique depuis plus d'un an, avec des résultats bien visibles, comme la remise en cause de tous les textes de protection des années 1975. Aucune espèce de contrôle n'étant possible, ni envisageable, se procurer des certificats sur Internet par contre, ne pose aucune difficulté. Toute espèce sauvage ramassée, capturée dans le milieu naturel, promenée depuis le bout du monde, provient désormais d'un élevage familial, d'une innocente petite animalerie, partout fleurissent les petites annonces, 15€ une *Trachemys* d'élevage intra-communautaire, 45€ pour une petite, 75 pour une grosse *Testudo graeca* ! Car c'est le texte européen que nous avons

On the third of September 1997, **Jean Rostand (1894-1977)** disappeared at Saint-Cloud hospital, near Paris. Emys Conservation had, thirty years after, to celebrate the great biologist, pacifist, Jean Jaurès admirer, researcher in parthenogenesis, teratogenesis, for batracians ("Les étangs des monstres-1971-"). It's a free thinker who opens the road to genetic in France. It's a great humanist opposed to injustice : "Science made men like gods before we be sure to be human", did he said.

Greece, summer 2007 : 184 000ha burnt in two days, 63 dead people, hundreds of villages destroyed, 2000 buildings, 40 000 heads of cattle charred in Peloponnese, 250 000 olive trees reduced to ashes in Messeny, even Olympie site surrounded by flames during two days....And for us, herpethologists, the new specie : *Testudo weissingeri*, Bour, 1995, just discovered, classified ("Turtles of the World", July 2006, *John Hopkins Ed. USA, A&C Black Ed. UK*, by Franck Bonin, Bernard Devaux, Alain Dupré), and as soon as possible, exterminated, almost all, in this monstrous fire !

Fatality or Responsibilities ?

As for the french decret (JO N°213, 14th of September 2006) which liberalise wild animals trade, coming from breedings, we also have in Greece, responsibilities for a **predicted disaster**. For the decret, is it the pression of economical and market sector of European Union ? (Report on delegation to the french Minister of Environment, 27th of July 2007) For Grece, they had a government so pride to execute EU's requirements for accuracy (budget deficit, passing from 5,5% to 2,6% in one year)... Consequences : no clearing of bushwood (45% of the surface of the country), ridiculous number of firemen, with no material, coordination, with no canadair fleet...

The french decret has been applicated for one year with visible results as the putting away of the 1975 protective laws. No sort of control is possible or conceivable : no difficulty to pay authorizations on the Net. All sort of wild species, fund, captured, trailling from the far end of the world, is now coming from a familial breeding, a small innocent pet shop, everywhere grew in number small ads, 15€, a *Trachemys* from an EU breeding, 45€ for a small, 75, a big *Testudo graeca* ! It's the 1976 European text we obtained to stop the importation of *Trachemys scripta elegans* which is now bypassed. Not to mention all what will be released in nature because it's hollidays, it's growing, burdensome, durty or transmits divers illness...

Jean Rostand was concerned to say "**the truth**". He didn't mince his words, this editorial has, I hope so, this spirit, living homage to this great man...We all have to leap to the

obtenu en 1996, pour faire cesser l'importation massive de *Trachemys scripta elegans* en Europe, qui est désormais contourné. Sans parler de tout ce que l'on va relâcher dans la nature à la veille des vacances ou parce que ça grandit, encombre, salit, ou peut nous transmettre diverses maladies...(voir le compte-rendu de la délégation du 28 juillet dernier...)

Jean Rostand avait le souci du "**dire vrai**", ne pas mâcher ses mots, cet éditorial est, je l'espère, dans cet esprit, hommage vivant au grand homme, donc... Nous devons tous remonter aux créneaux, derrière les "ci-font, font, font" du "Grenelle de l'Environnement" se cache une toute autre réalité. La conférence du jeudi 29 novembre prochain, 19h, "Espace Ricard", doit être une première étape dans la mobilisation de tous ceux qui n'acceptent pas la disparition programmée des milieux naturels.

Alain Veysset

defence. Behind the mediatic french "Grenelle de l'Environnement", a complete other reality is hidden. The Round-Table of the 29th of November, 19h, "Espace Ricard", must be the first step in mobilisation of all those who don't accept the disappearance of natural habitats.



Cistude sicilienne, iris blanc (de Minorque)

Alain Veysset



Une nouvelle loi menace les tortues d'Hermann !

- l'arrêté du 14 septembre 2006 pose le problème du statut des animaux en captivité, et par contre-coup menace de nombreuses espèces sauvages, dont les tortues françaises.
- les résultats récents d'études dans le Var (génétique et recensement) montrent que l'espèce est en voie de raréfaction rapide, et que l'hybridation des tortues sauvages est importante (à cause des abandons par les particuliers).

Pour essayer de trouver tous ensemble des solutions, nous vous invitons à une

TABLE-RONDE, le jeudi 29 novembre, 19h.
(espace Paul Ricard, Galerie Royale, 12 Rue Boissy d'Anglas, 75008 Paris)

Avec la participation de toutes les personnes et organisations concernées ; associations et fédérations, scientifiques et officiels, revendeurs et éleveurs, naturalistes et médias.

Contact : B.Devaux, SOPTOM, 04 94 78 26 41 - A. Dupré 01 48 81 29 85 | soptom@wanadoo.fr

INVITATION

COMPTE-RENDU DE DELEGATION AU MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT

Le 23 juillet 2007 une **délégation SOPTOM, EMYS CONSERVATION**, composée de **Bernard Devaux, Alain Dupré, Alain Veysset**, était reçue au Ministère par **Mlle Adeline Hubert**, chargée de mission auprès de Mme Nathalie Kosciusko Morizet, Secrétaire d'Etat, et **M. Jacques Wintergerst**, Directeur du Service "faune-flore".

Nous abordons d'emblée la raison de notre démarche et ce qui nous inquiète le plus : **le décret du 24 juillet 2006, publié au J.O n° 213 du 14 septembre 2006 page 13544, texte n° 32.**

Bernard Devaux explique qu'il faut sauver les tortues françaises (*Eurotestudo hermanni*) dans leur milieu d'origine, dans le Var et en Corse. "Après le nouvel inventaire 2006 réalisé par la SOPTOM et le WWF, la décroissance des populations est rapide et grave. Entre le premier recensement (1994) et le second (2006), la décroissance est grave ; 35 communes et 8500 tortues estimées en 1994 ; seulement 28 communes et 50.000 tortues estimées en 2006 ; territoire réduit d'un quart, et population réduite d'un tiers. Cette chute des populations est due à l'urbanisation et aux incendies, avec en plus des ramassages. Le Var se développe rapidement, et les zones naturelles propices aux tortues régressent rapidement. Les tortues deviennent de plus en plus rares dans la nature, alors qu'elles sont présentes en captivité dans beaucoup de jardins provençaux. Le plus grave est que nos études génétiques récentes (2006) ont constaté qu'une partie des tortues du Var (18%) étaient hybridées, à causes des relâchages des particuliers. Il y a 20 ans, la SOPTOM récupérait les tortues des particuliers pour renforcer les populations sauvages, et ceci jusqu'en 1995. Malheureusement, on a constaté que ces animaux d'élevage étaient souvent mélangés avec des tortues d'ex-Yougoslavie ou du Maghreb, ce qui provoquait des hybridations. Depuis 1995, on ne peut donc plus utiliser les tortues des particuliers, à cause des risques sanitaires et génétiques. L'arrêté de septembre 2006 vient compliquer les choses ; il a été fait pour satisfaire les particuliers et leurs tortues domestiques, pas la protection des tortues sauvages. Depuis 1986, les tortues étaient mieux protégées, il était interdit de les vendre, les transporter, les naturaliser, les relâcher dans la nature. La situation était bénéfique pour une bonne protection des tortues sauvages. Mais ce décret annule les protections antérieures. C'est un recul de trente ans ; la protection des tortues devient impossible, et c'est un camouflet pour nos associations de conservation. Depuis la sortie de cet arrêté, le public est persuadé que les tortues sont désormais « en vente libre ». Sur Internet ou dans la presse, de nombreuses personnes veulent acheter des tortues, ou se les échanger. Les animaleries sont débordées de demandes de tortues d'Hermann. L'origine de ces tortues est inconnues (ont-elles été ramassées en Provence, ou viennent-elles des pays d'ex-Yougoslavie ?). Il y a un risque certain de mélanges entre espèces, et de risques sanitaires (mycoplasmes, herpès-virus). Les tortues d'Hermann sauvages sont particulièrement sensibles à ces bactéries et virus, transportées depuis le Maghreb, et qui touchent certains élevages. Par ailleurs, l'arrêté de 2006 impose la déclaration des tortues domestiques en Préfecture, et ceux qui en possèdent de grande quantité, surtout dans le Var, préfèrent les relâcher n'importe où, plutôt que de les déclarer aux Autorités. Ce qui explique les hybridations constatées dans la Plaine et le Massif des Maures. Cet arrêté, imposé par Bruxelles, est donc négatif pour les pays qui possèdent des tortues sauvages, comme l'Espagne, la France, l'Italie. En Catalogne, où vivent des tortues d'Hermann sauvages, on ne peut élever, posséder, et s'échanger, des tortues d'Hermann. Nous pensons qu'en France, il faudrait tenir compte du fait que nous avons des populations fragiles dans le Var et en Corse, et modifier cet arrêté, on envisager des dérogations locales. Devant cette dramatique situation des tortues sauvages en Provence, nous proposons la tenue d'une TABLE-RONDE (le 29 novembre, Espace Ricard à Paris, 21h.) entre toutes les parties concernées (associations et fédérations, revendeurs, Ministère, scientifiques, médias) afin d'essayer de trouver des solutions. Mais peut-être faudra-t-il lancer un grand mouvement national, et agir sur le plan européen. C'est ce que nous avons du faire pour stopper la vente de certaines « tortues de Floride » (avec un succès sur le plan européen). Il faudra sans doute envisager une telle action pour éviter que le patrimoine naturel de nos régions soit mis à mal par cet arrêté funeste

Jacques Wintergerst : "Comme vous le savez, la directive Habitat-Oiseaux, ne protège que les animaux des milieux naturels. Elle ne règle pas la distinction entre spécimens naturels et captifs. En avril 2006, l'arrêté européen a été modifié sous la pression des consommateurs. Si nous ne l'appliquons pas, nous étions contraints à des astreintes, de lourdes amendes. Nous avons obtenu qu'il y ait pour la détention de ces individus, identification et marquage, l'interdiction d'introduire dans la nature, tout spécimen né captif. C'est aussi dans le Code de l'Environnement. Des enquêtes scientifiques sont en cours pour en mesurer les conséquences."

Alain Veysset : "Ce décret ouvre la boîte de Pandore. La commercialisation de toutes les espèces « sauvages » venant d'élevages ouvre la porte à tous les trafics... Déjà, sans cela, en Italie du Nord, des animaleries proposaient des cistudes venant d'Europe de l'Est, prélevées dans la nature, elles sont de plus en vente sur internet, calibrées "grosses" et "petites"... En Flandre, où la législation locale ne protège pas la cistude, puisqu'il n'y en a jamais eu dans la nature, on peut passer commande dans des animaleries, il suffit alors d'un aller-retour en Aquitaine et de ramener des animaux "frais" prélevés sur le terrain... Quels moyens compte engager le Ministère ? A l'époque de la campagne pour l'arrêt de l'importation des "tortues de Floride", M. Vincent Bentata, votre collaborateur, M. Wintergerst, avait rédigé un texte du Ministère pour interdire les relâchers de ces tortues dans les milieux naturels et dresser des amendes à tous ceux qui le feraient. Combien y-a-t-il eu de contraventions dressées ?

M. Wintergerst...ne se souvient plus de ce texte.



Deux juvéniles même âge mais coloration très différente

Alain Dupré intervient à son tour : "sur Internet, la publicité d'une animalerie, est claire : " Adopter une tortue française, maintenant, c'est possible ! Cela veut dire, en fait ; acheter une tortue d'Hermann (provenance inconnue) devient désormais possible, après 30 ans de protection intégrale ».

M. Wintergerst trouve exagérée cette façon d'attirer le chaland plutôt que d'informer. Il nous explique alors la raison de cette décision. "Ce décret nous a été imposé par l'Union Européenne qui prévoyait des sanctions financières pour notre pays si nous ne le mettions pas en œuvre. Nous avons tenté de le retarder en vain." Il pense que c'est la Banque Européenne ou du moins le groupe de pression économique qui a fait pression pour libéraliser ainsi le commerce des espèces sauvages. A l'été 2006, aucune voix ne s'est élevée parmi les experts français consultés pour dénoncer ce texte qui a semblé faire l'unanimité.

Bernard Devaux souligne que ce texte va provoquer une invasion des NAC (nouveaux animaux de compagnie), voire des espèces dangereuses comme les *Chelydra serpentina*. "Le travail sur la tortue d'Hermann évolue dans le bon sens, le plan d'action qui est en rédaction actuellement pour protéger les tortues d'Hermann a le soutien de la DIREN. La SOPTOM s'est donnée les moyens d'intervenir sur le terrain pour protéger voire renforcer les populations avec un contrôle des autorités scientifiques et publiques. Mais l'espèce n'est plus protégée à partir du moment où elle est en vente libre, et où les particuliers font n'importe quoi"

M. Wintergerst : "c'est curieux cet engouement du public pour la tortue d'Hermann !"

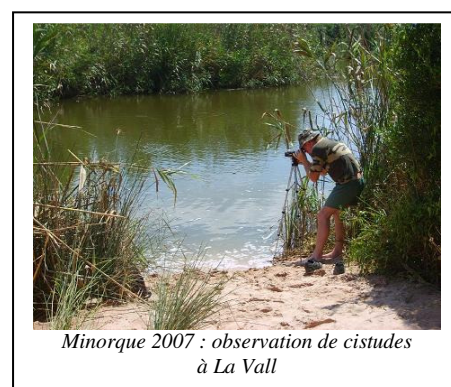
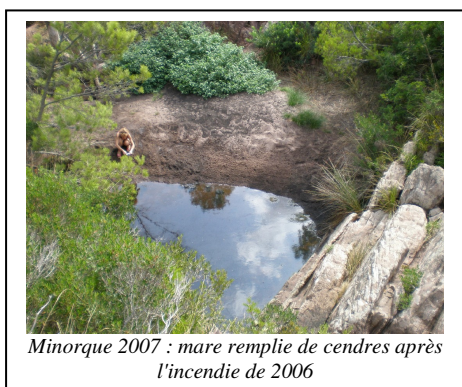
Alain Dupré : " Cet arrêté a été immédiatement utilisé par les terrariophiles, qui se sont échangés l'information ; on peut désormais obtenir des tortues d'Hermann ! Très vite, les professionnels ont remis en action leurs filières et leurs réseaux, comme à la "Ferme tropicale", et on a vu surgir des tas de livres qui préconisent l'élevage des tortues, comme il y a 20 ans. Certains ouvrages évoquent même la disparition prochaine des tortues sauvages, en disant : et bien, il en restera en captivité ! C'est naturellement une totale idiotie ; on ne peut sauver les tortues que dans leur milieu naturel ! On a vraiment l'impression, du côté des associations, que le Ministère se soucie plus des collectionneurs et vendeurs de tortues, des élevages domestiques, que de la survie des tortues sauvages !

Bernard Devaux relance l'idée de la table ronde, le 29 novembre prochain à 19 heures, espace Ricard, à Paris, avec tous les acteurs de la protection des espèces sauvages et les médias, "Il faut qu'on se parle, et qu'on présente très simplement les choses, pour essayer de trouver de solutions ; Bien entendu, nous espérons que le Ministère sera présent, et nous vous invitons à participer à cette TABLE-RONDE ».

M. Wintergerst ajoute qu'il n'y a en effet pas de distinction entre tortue sauvage et tortue de jardin et que c'est bien gênant et que cela pose un grave problème pour toutes les autres espèces animales captives ou non. "Nous avons tenté de remédier à ce problème par une obligation de marquage des animaux captifs, quitte à euthanasier ceux que l'on abandonne. Nous avons informé et contribué à une réflexion en profondeur. Il faut vous tourner vers Bruxelles, la Commission n'a pas entendu nos arguments, c'est la "Libre Entreprise" qui a imposé ce texte."

Adeline Hubert, à l'écoute de ces interventions, souligne qu'elle se tient informée, qu'elle va transmettre l'ensemble de ces arguments et ces réflexions.

Nous concluons cet entretien cordial, d'une heure environ, en soulignant que même l'arrêt d'importation des "*Trachemys scripta elegans*" est remis en cause, puisque la vente restant libre, n'importe qu'elle ferme d'élevage européen peut inonder le marché de ces nuisibles et provoquer les mêmes effets que par le passé.



LES TORTUES D'HERMANN MENACEES PAR UNE NOUVELLE LOI !

Des faits :

- les derniers recensements (2000-2006, SOPTOM) indiquent, sur 12 ans, une chute d'un tiers des effectifs et d'un quart du territoire occupé
- des analyses génétiques dans le Var (2006) montrent que 6% des tortues observées sont hybridées, à cause des abandons par les particuliers de tortues dans la nature
- la nouvelle réglementation (arrêté de septembre 2006) libéralise la détention des tortues domestiques, mais elle est dangereuse pour les tortues sauvages (commerce, élevages non qualifiés, reproductions sans contrôles, risques sanitaires et génétiques, échanges d'animaux exogènes, abandons dans la nature).
- depuis 20 ans, la tortue d'Hermann, considérée comme le reptile le plus menacé de France, a vu ses effectifs chuter de moitié. Elle ne survit plus que sur un étroit territoire au centre du Var, et en Corse.

Cette situation très préoccupante pour la faune française a été présentée au Ministère de l'Environnement, le 23 juillet / Par ailleurs, les réunions dites « Grenelle-Environnement » se sont penchées sur la situation des animaux protégés en France /

Il faut alerter le grand public, les détenteurs de tortues (particuliers, éleveurs, revendeurs, animaliers), les commerçants, mais également les herpétologues, scientifiques, pouvoirs publics et agents de l'Etat, sur ces risques de disparition de la tortue d'Hermann en France continentale.

Organisation d'une TABLE-RONDE, à Paris, le jeudi 29 novembre (19h. Espace Ricard.....) avec toutes les parties concernées, pour que des propositions soient faites, et que l'on essaie, non seulement de protéger les tortues domestiques, mais que l'on sauvegarde, de toute urgence, les tortues sauvages dans leur milieu (Var et Corse). C'est URGENT.

Seront présents lors de cette grande réunion professionnelle; les scientifiques, les associations, les Pouvoirs Publics, les commerçants et animaliers, les organismes de protection, les acteurs de terrain, les éleveurs, les particuliers et passionnés qui s'intéressent à ces animaux (et ils sont nombreux) et les médias.

- 19h. / très courte présentation des études réalisées ces dernières années (recensement, génétique) par le Dr.

Barbara Livoreil

- 19h. 20 / brèves interventions des invités à la tribune (vétérinaires, scientifiques, herpétologues et naturalistes).
- 20h. / le public et toute la salle pourront intervenir. Nous attendons des idées et propositions de tous les participants. Le but de cette table-ronde est de confronter nos points de vue, et d'essayer, tous ensemble, de trouver quelques solutions pour sauver ces espèces. On peut imaginer la création d'un réseau d'accueil des tortues, pour éviter les rejets dans la nature.
- 21h. / apéritif-buffet. Pour nous retrouver agréablement autour d'une table et de boissons.

Pour tous renseignements : SOPTOM, B.Devaux, 04 94 78 26 41 – 04 94 78 28 61 /

Et Alain Dupré, 01 48 81 29 85 / soptom@wanadoo.fr

ANNEXES :

- 1/ Les tortues d'Hermann ; situation en 2007
- 2/ Causes de cette réduction rapide des populations
- 3/ Impact et problèmes de l'arrêté de septembre 2006
- 4/ Quelques propositions.

1/ Les tortues d'Hermann ; situation en 2007.

Les tortues sont les plus vieux vertébrés de la planète. Nées il y a 230 millions d'années, elles ont survécu aux dinosaures. De nos jours, leur groupe est particulièrement menacé, et sur les 310 espèces existantes, les deux

tiers sont considérées par des experts de l'UICN comme en grave danger. Un dixième est déjà presque « disparu ». Il y a urgence partout ; pour les tortues marines, pour les espèces en Asie et en Afrique. Et même, comme nous allons le voir, pour les tortues en Europe.

La tortue d'Hermann (*Eurotestudo hermanni*) vivait il y a encore un siècle, en France, sur une bande côtière de l'Espagne à l'Italie. Sous la pression de l'urbanisation et des activités humaines, elle a été éradiquée rapidement des Bouches du Rhône, des Alpes Maritimes, puis du Languedoc Roussillon et des Albères Françaises. Aujourd'hui, elle ne survit plus que dans le centre du Var, et en Corse.



Deux mâles Hermann qui se poursuivaient

En 1994, un premier recensement dans le Var évoquait 35 communes et environ 80.000 tortues (sur 200.000 hectares, soit 1 tortue sur deux à trois hectares !!). En 2006, un second recensement, mené pendant 5 ans (avec l'aide du WWF-France) estime le territoire réduit d'un quart (150.000 hectares, une trentaine de communes) et les effectifs réduit d'un tiers, avec 50.000 tortues environ. Une rapide régression, sous nos yeux. Si nous ne faisons rien, la tortue aura disparu de Provence dans trente ans. C'est le reptile le plus menacé de France, c'est la DERNIERE tortue terrestre de notre pays. Elle survivra encore quelque temps en Corse, où les milieux sont moins dégradés. Mais la tortue continentale aura DISPARU.

Dès 1986, une association spécialisée s'est créée, avec des naturaliste anglais et français, nommée SOPTOM (Station d'Observation et de Protection des TORTUES et de leurs Milieux). Elle a ouvert en 1988 un VILLAGE DES TORTUES à Gonfaron (VAR), pour sensibiliser le public à la protection des tortues, et pour mener des programmes d'études et de réintroductions. Elle a organisé des Congrès internationaux, et touché le public et les spécialistes internationaux, grâce à des communications et éditions très spécialisées (*CHELONII, LA TORTUE*). Elle a également créé d'autres centres à l'étranger (Sénégal, Madagascar) et elle participe à de nombreux programmes internationaux, avec différents pays qui étudient et protègent leurs tortues (Vietnam, Afrique du Sud, Australie, Brésil, Costa-Rica, Etats-Unis, Mexique, Chili, etc...). Aujourd'hui elle poursuit ses travaux d'étude et de conservation sur la tortue d'Hermann, dans le Massif et la Plaine des Maures, au cœur de la Provence (maîtrise foncière, défense de l'environnement, prévention des incendies, information du public, sensibilisation des enfants, nombreuses études en pathologie, biologie, génétique, éthologie, écologie, et programme d'élevage et de remise en milieu naturel).

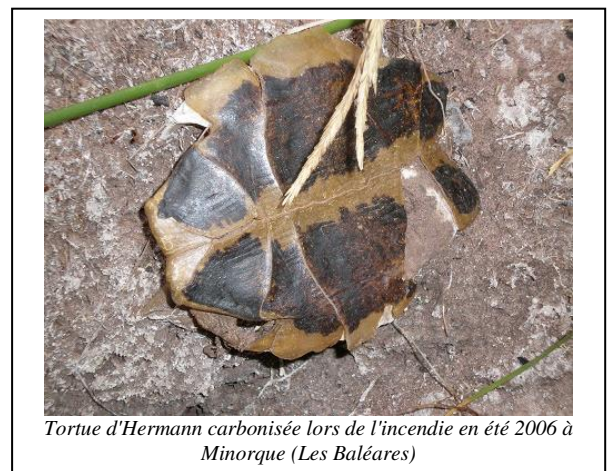
2/Causes de la disparition des tortues

- Dans les années 1960-1990, les causes principales de raréfaction de l'espèce ont été les incendies et les ramassages.

- De nos jours, les problèmes viennent principalement de l'urbanisation (le Var est un département en croissance importante, avec une urbanisation rapide) et des activités humaines (golfs, vignes, routes, zones industrielles, villages de vacances). Le territoire des tortues est en perpétuel réduction. Et lorsqu'une zone encore sauvage est touchée par un incendie, il n'y a plus de phénomène de recolonisation par les animaux. On peut donc dire que l'urbanisation + incendies provoque une destruction rapide des milieux naturels, et accélère la disparition des tortues.

- Débroussailllements intensifs.

Les débroussailllements sont nécessaires (contre les incendies et la fermeture des milieux), mais l'utilisation actuelle des gros roto-broyeurs et machines à araser le sol (scrapers) est pire que les incendies ; elle stérilise le sol, et tue toute la petite faune. Si l'on veut sauver les tortues, il faut revenir aux débroussailllements manuels, au moins dans les zones importantes où celles-ci perdurent.



Tortue d'Hermann carbonisée lors de l'incendie en été 2006 à Minorque (Les Baléares)

-Problèmes liés aux tortues en captivité, et au nouvel arrêté de septembre 2006 :

/abandons ou fuites de tortues dans le centre-Var et en Corse (pour ne pas déclarer les animaux en Préfecture). Ce qui provoque des risques sanitaires (mycoplasmoses, herpesviroses) et génétiques (hybridations) dans les populations sauvages.

/échange d'animaux en captivité, reproductions, ventes et déplacements, en utilisant des *E. hermanni* autochtones, mais mélangées avec des tortues allogènes (*E. boettgeri*, *T. graeca*, *T. ibera*). Cette prolifération en captivité de tortues domestiques pourrait éviter les ramassages illégaux, mais elle provoque une surabondance de tortues captives (jusqu'à 250 dans certains jardins du Var) qui ensuite sont systématiquement relâchées dans la nature, provoquant les dérives génétiques constatées. Nous retrouvons de plus en plus de tortues « exotiques » dans nos massifs, toujours abandonnées par les particuliers (recensement 2000-2006).

-Le statut des tortues.

Pour le grand public, la vente libre, la tortue vendue en animalerie, la nouvelle libéralisation, les échanges, les foires aux tortues, donnent à la tortue **une image d'animal domestique**. De ce fait, cela dévalorise le travail de protection des tortues sauvages, et cela handicape lourdement ceux qui veillent à protéger les espèces sauvages. Le grand public ne comprend pas que « *la tortue d'Hermann disparaît dans son milieu naturel* », alors « *qu'elle est innombrable en captivité* ». Mais on vient de le voir, il est impossible d'utiliser les tortues des particuliers pour le renforcement des populations sauvages, pour causes génétiques. Il y a donc une grande confusion dans les esprits ; d'un côté les tortues dites d'Hermann sont en surnombre en captivité, et prolifèrent (mais ce sont pour la plupart des hybrides). D'un autre côté, les VRAIES populations sauvages se raréfient rapidement, et sont même affaiblies par le rejet de tortues hybrides par les particuliers. Paradoxe difficile à résoudre, du à cette prolifération de la captivité et des élevages chez les particuliers.

-Incendies graves tous les dix-quinze ans.

Lorsque les conditions sont réunies (année sèche et chaude, mistral, donc feux importants) de vastes pans de la forêt provençale disparaissent en fumée. Associés à la réduction des habitats, ces incendies finissent par éradiquer les populations restantes.

3/Impact et problèmes liés à l'arrêté de septembre 2006.

-Avant cet arrêté, les tortues françaises étaient de mieux en mieux protégées. Depuis 1976, diverses lois, décrets, arrêtés, limitaient l'utilisation de ces animaux, et contenaient leur disparition (interdiction de ramasser, d'élever, de reproduire, de vendre, de naturaliser, cette espèce).

Le grand public s'était habitué au fait que « ***les tortues d'Hermann sont totalement protégées, et on ne peut plus en posséder*** ».

Cette réglementation très sévère était bénéfique pour ces animaux, et protégeait les populations restantes. Elle permettait également d'affirmer le statut de l'espèce ; **espèce en danger, rare, et TOTALEMENT PROTEGEE**.

-L'arrêté de septembre 2006 est un recul de 30 ans, et remet tout en question.

-Il a été imposé par Bruxelles, sous la pression des pays du Nord, qui n'ont pas de tortues sauvages chez eux, et dont les habitants sont souvent de grands terrariophiles et amateurs de tortues en captivité (particulièrement l'Allemagne, la Hollande et la Belgique). L'Etat français a été obligé de céder aux demandes de l'Union Européenne à ce sujet (Directives Habitat, pression libérale économique).

-Il provoque surtout une « explosion » des élevages, des achats de tortues, des mises en captivité. Les « clubs de tortues » augmentent sans cesse. La tortue est désormais assimilée aux NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie) avec toutes les dérives que cela implique (ventes sur le Net, véritables bourses aux tortues rares, prix en augmentation, pression sur les espèces rares -et donc développement du commerce, des trafics, des prélèvements dans la nature-). Pour les tortues européennes, cela implique des échanges importants entre particuliers, sans aucun contrôle, avec de véritables « foires aux tortues », avec mélanges et reproductions de n'importe quelle espèce. De ce fait, cela provoque des risques accrus d'hybridations et de dangers sanitaires.

-Les *Testudo graeca* et *Testudo ibera*, par exemple, sont porteuses saines de mycoplasmes et herpesvirus. Lorsqu'elles se retrouvent en Europe, dans un climat plus humide, la maladie se développe, et se transmet

rapidement aux tortues d'Hermann. En quelques mois, un cheptel entier peut être touché, et les décès sont nombreux. Ces maladies ont été très documentées par le Pr. Jacobson, à Gainesville, aux Etats-Unis, et l'Institut de Detmold en Allemagne.

-Enfin, effet pervers, l'obligation (liée au nouvel arrêté) de déclarer ses animaux en Préfecture, et de passer un Certificat de Capacité lorsqu'on possède plus de 6 tortues en captivité, provoque une panique chez les propriétaires importants, et de nombreux particuliers préfèrent relâcher leurs tortues rapidement dans les bois. Ce qui devient grave dans les deux régions où vivent encore des tortues sauvages, dans le Var et en Corse.

4/ Quelques propositions.

En 1986, les plans de conservation rédigés et mis en œuvre par la SOPTOM proposaient quatre actions principales pour sauver les tortues d'Hermann :

/maîtrise foncière et protection des milieux (achats de terrain, mises en réserve, opposition à des projets dévastateurs -circuit Michelin-)

/études et recherches (la SOPTOM a financé ou conduit de nombreuses études et thèses, DEA, mémoires, dans toutes les disciplines possibles ; biologie, écologie, pathologie, parasitologie, conservation)

/sensibilisation, du grand public et des scolaires, ainsi que des milieux spécialisés et scientifiques, français et internationaux (conférences, visites du Village, médias -TV et presse-, éditions de livres et documents, publications scientifiques)

/réintroductions. Les tortues issues d'élevages peuvent être replacées en milieux naturels, dans des zones surveillées et suivies, afin de recréer des populations sauvages locales (exemple ; île du Levant).

Aujourd'hui :

-mise en place prochaine, par le Ministère de l'Environnement, du « Plan de Restauration National » de la tortue d'Hermann.

-protection des milieux naturels, maîtrise foncière et réserves.

/achats de terrain, par l'Etat ou des associations.

/actions contre des projets négatifs pour les tortues (golfs de Vidauban et de Flassans, tracé du futur TGV)

/protection de zones (nouveau projet de réserve dans le Plaine des Maures)

-information très large du public sur les dangers des mises en captivité ; médias et TABLE-RONDE du 29 novembre. Essayer de trouver des solutions avec nos partenaires pour améliorer la situation.

/intervenir à Bruxelles contre cet arrêté, avec les pays où vivent des tortues sauvages (Espagne, Italie)

/plan-médias pour éviter les abandons (*le Ministère nous confirme que dans les six mois qui viennent, un complément législatif permettra d'interdire tout lâcher de tortues, domestiques ou sauvages, dans le milieu naturel*). Faire comprendre au public les dangers de la captivité, des hybridations, des mélanges et des abandons.

/aider à une meilleure prise de conscience sur les tortues sauvages (conférences, affiches, éditions de livre, opérations d'information -bus d'information)

/faire participer les particuliers à un plan-sauvegarde, et sensibiliser les propriétaires à une meilleure gestion des tortues en captivité (stages de formation). Responsabiliser les animaleries et vendeurs, les associations et fédérations ; essayer de rapprocher ces groupes irréconciliables, celui de la conservation et celui des amateurs-éleveurs.

-reprendre les programmes de réintroduction, avec l'accord du CNPN. Particulièrement dans des zones préservées comme l'Estérel (site classé), à partir de juvéniles obtenus dans les élevages du CRCC de Gonfaron. On peut reconstituer des populations, ou en renforcer, au moyen de productions de tortues d'origine sauvage, remises dans la nature au stade sub-adulte., comme cela se fait un peu partout dans le monde (Galapagos, Seychelles, Australie, Afrique du Sud).

-changer les mentalités ; la tortue est un animal sauvage, pas un animal domestique. Au moyen de campagnes de presse, de films, de passages à la télévision, de livres, albums de bande dessinée, conférences, congrès et large information nationale. Pour freiner cette tendance à la mise en captivité des tortues, et faire comprendre qu'il s'agit d'animaux protégés, en voie de disparition. C'est ce changement de mentalités qui peut permettre d'éviter la raréfaction de l'espèce.

-Discuter avec les Eaux et Forêts, Municipalités et entreprises de débroussaillments, afin d'améliorer ces débroussaillments, et éviter la mortalité excessive des tortues. S'entendre sur des sites à mieux protéger. Eviter les roto-broyeurs à certaines époques et en certains lieux. Préférer les débroussaillments semi-manuels (mais qui restent plus coûteux -trouver des compensations financières).

Toutes ces actions devraient améliorer la situation des tortues d'Hermann en France.

HERDIGEST INFO ON DISAPPEARANCE OF TURTLES

5) Mass Export Of Texan Turtles Sounds Alarm: Popularity Of Dish In China Prompts Concern
April 15, 2007 Houston Chronicle, By Shannon Tompkins

A week or so into a new job in Beijing not many months ago, young American journalist Wendy Lee joined friends for a meal at a popular restaurant in the Chinese capital. The California native's Chinese was a bit rusty, so when time came to order her meal she let of her friends pick the dish

"The waiter came back carrying a live turtle in a bag and showed it to us," Lee recalled last week during a gathering of journalists.

The turtle was to be the main course of the group dinner, she learned. Later, in Hong Kong, Lee discovered a popular dessert, often sold on the street, that "looks like brown Jello, but doesn't taste like it," has ground turtle shell as one of its ingredients. Turtle, as Lee came to realize during her stay in China, is a hugely popular dish in this largest Asian nations.

And that popularity coupled with a thriving China's integration into the world economy has created trouble for Texas turtles.

A drain on population Many of the turtles being consumed in China today come from Texas waterways. And that drain on Texas turtle population has wildlife managers, biologists and others with interest in natural resources concerned about the impact of the nearly unregulated harvest on the state's wild turtles. Demand for turtles as food has stripped China of its wild turtle populations. So, while commercial turtle farms are springing up in the country, much of the demand for food turtles is being met through importing turtles.

Texas has become a source of that supply.

For the past several years, tens of thousands of Texas turtles have annually been collected from the wild

and shipped, live, to the Far East where they've ended up on plates. According to admittedly imprecise data collected by the Texas Parks and Wildlife Department through its eight-year-old non-game permit system, an average of about 95,000 wild-caught Texas turtles annually are being collected or purchased by dealers. Some of those turtles - diamondback terrapins, box turtles - are destined for the domestic international pet trade.

But the majority - common snapping turtles, softshells, musk and mud and map turtles and eared sliders - are fated for the food market.

Data collected by the U.S. Fish and Wildlife Service, which monitors export of wildlife, documented 256,638 Texas turtles exported through the Dallas-Fort Worth Airport, alone, from 2002-05.

The majority of those quarter-million turtles were "food" turtles. This development of the turtle trade caught Texas wildlife officials somewhat by surprise. "We are moving into an area where there is a demand - a seemingly unlimited demand - for resource that wasn't there, before," Matt Wagner, director of TPWD's wildlife diversity program, told the Texas Parks and Wildlife Commission at an April 4 meeting. Turtles - with the exception of a handful of species, such as sea turtles, designated as endangered or threatened - fall into the broad category of "non-game" wildlife under Texas law.

And Texas law long has put few, if any, restrictions on taking of non-game wildlife.

Until 1999, when TPWD created the non-game collection and dealer permit system, a hunting license was the only document required to take and sell unlimited numbers of non-game wildlife.

Prior to the rise of the foreign markets, commercial harvest of Texas' turtles and other non-game wildlife such as snakes and lizards was limited, and the liberal non-game regulations deemed sufficient.

But over the past decade, the booming commercial market in non-game wildlife, especially turtles, has triggered alarms.

Turtle populations are particularly susceptible to overharvest. They are long-lived and take years (as long as a decade for some species) to reach sexual maturity. Adult turtles have low reproduction rates (some box turtles lay only a pair of eggs per year) and high mortality of eggs.

Commercial harvest of adult turtles can send a population spiraling, and such harvest is not sustainable for long, as China and other countries have found and several recent scientific studies on turtle population in the United States underscore.

Texas is one of a handful of states allowing unlimited harvest of turtles and other non-regulated non-game wildlife. But that could change. At its meeting this month, the TPW Commission approved a staff recommendation to officially propose rules revamping the state's regulations governing commercial harvest of non-game wildlife.

Proposal under review Under that proposal, commercial harvest and collection of non-game wildlife would be limited to 84 species on a "white list" drafted by TPWD staff.

That proposed list includes 11 species of frogs and toads, one salamander, two mammals, 45 snakes, 18 lizards and no turtles. Commercial harvest of all wild-caught turtles would be prohibited under the draft regulations.

"Clearly, today, the days of market hunting have passed," Joseph Fitzsimons, commission chairman, said during the meeting. The proposed regulations will be subject to public comment over the next few weeks. TPWD will consider those comments when drafting a final recommendation for the TPW Commission to consider for adopting at its May 24 public meeting in Austin.

If the commission approves sweeping changes in the state's regulation of commercial harvest of non-game wildlife, Texas turtles could become much less common on menus in restaurants halfway around the world. And the reptiles would stand a much better chance of remaining vital pieces of the amazingly complex and hugely important natural mosaic of life on the Texas landscape

4) China's Turtle Farms Threaten Rare Species, Experts Say National Geographic 3/27/07, Scott Norris

China's hunger for turtle meat, which has sparked a conservation crisis across Asia since the 1980s, is increasingly being met by farm-raised animals.

But the rapid expansion of commercial turtle farming is continuing to place China's native species at risk of extinction, some experts say. At the same time, continuing demand in China for wild turtles is now affecting species from other parts of the world, including the United States.

In a letter published in the February issue of the journal *Conservation Biology*, four turtle experts from China and the U.S. wrote that turtle farms are the number one purchasers of Chinese turtles captured in the wild.

"The captive breeding of turtles for profit is widespread in China," said co-author James Parham, of the California Academy of Sciences in San Francisco. "The sheer scale of it dwarfs all previous predictions.

"Turtle farmers buy wild-caught turtles to improve their breeding stock," Parham explained. "There is a belief that wild turtles breed better in captivity than captive-born turtles."

Parham worked with Shi Haitao, of China's Hainan Normal University, to survey the extent of Chinese turtle farming and assess its impacts.

The biologists report that more than a thousand turtle farms valued at more than a billion U.S. dollars currently exist in the country.

Peter Paul van Dijk is a turtle conservation expert with the

Washington, D.C.-based nonprofit Conservation International, who was not involved with the new survey.

He said some farms are primarily illegal laundering operations that sell wild-caught turtles as "farm raised." Others, he said, "persist in attempts to be the first to mass-breed a particular [threatened] species. These are particularly damaging to wild populations."

Conservationists had hoped that commercial turtle breeding could help solve the crisis of over-harvesting, which has brought many Asian turtle species to the brink of extinction in the wild.

In part, van Dijk said, the practice has been beneficial. He recently surveyed four major Chinese turtle markets and found that the large majority of turtles came from farms.

"Wild-collected turtles--nearly all tropical Asian species--have reduced from 70 percent market share in 2000 to about 30 percent market share now in the visible trade in South China," he said.

Other factors may also have contributed to the change, such as improved import restrictions as well as the sobering fact that many Southeast Asian turtle populations are greatly depleted.

But at the same time, commercial breeding has placed significant new pressures on Chinese species, nearly all of which are threatened.

"Farming is a major additional impact on Chinese wild turtle populations but probably the savior for Southeast and South Asian turtles," van Dijk said. In China, he said, turtle farming "has the potential to place a premium value on the very last wild animals, which means it will be profitable and economically worthwhile for local collectors to go out and look for them."

Letter co-author Parham agreed, adding that "the demand for [breeding stock] is real. For some species, such as the coveted golden coin turtle, the desire for wild-caught males can be extremely high."

As Chinese turtles become increasingly rare, Parham said, farmers have been turning to non-

native species. Sliders and snapping turtles from the United States are a growing part of Asia's farming trade.

Commercial-scale harvest of wild turtles in the U.S. for export to China is a growing phenomenon, subject to only minimal regulations in many areas, he noted. "Some of these turtles inevitably escape into the wild, potentially spreading disease or competing with native Chinese species," Parham said.

Impacts are also expected at the other end of the supply chain.

The nonprofit World Chelonian Trust documented exports of more than 700,000 wild-caught U.S. turtles from 2003 to 2005. The majority went to Asian turtle farms and food markets.

China's appetite for turtle soup has already reduced populations of Maryland's state reptile, the diamondback terrapin.

The state legislature is now considering bills that would permanently ban commercial terrapin harvests. "This is definitely a growing trend, and we are very concerned about it," van Dijk said.

Parham also points to a more recent example from Texas. As reported in several newspapers, a local businessman has been recruiting assistants to help capture 300,000 wild turtles a year for export to Asia. Common snapping turtles and red-eared sliders--both relatively abundant species--are the primary targets.

But biologists worry that threatened species such as the alligator snapping turtle may inadvertently be affected.

Overall, Parham said, "instead of alleviated pressure [on wild populations], we're seeing the opposite pattern. "It seems that the tentacles of Chinese demand are still spreading outward, despite the fact that the captive breeding of Chinese turtles is still developing."

For copy of letter email me at asalzberg@herpdigest.org

HAPPY WORLD TURTLE MONTH CELEBRATE WITH HERPDIGEST DONATE \$35.00

TO HERPDIGEST AND
RECEIVE AS A THANK YOU
GIFT A PLUSH TURTLE OF
YOUR VERY OWN
SEND US YOUR DONATION
AND TELL US WHICH OF
THESE BEAUTIFUL TURTLES
YOU WANT

Both 8"x 11" with its head fully
extended. Exactly the same. Only
the color is different. So just tell
us what color you want.

8" x10" with its head full extended

OFFER GOOD ONLY UNTIL
SATURDAY MAY 12

TO DONATE:

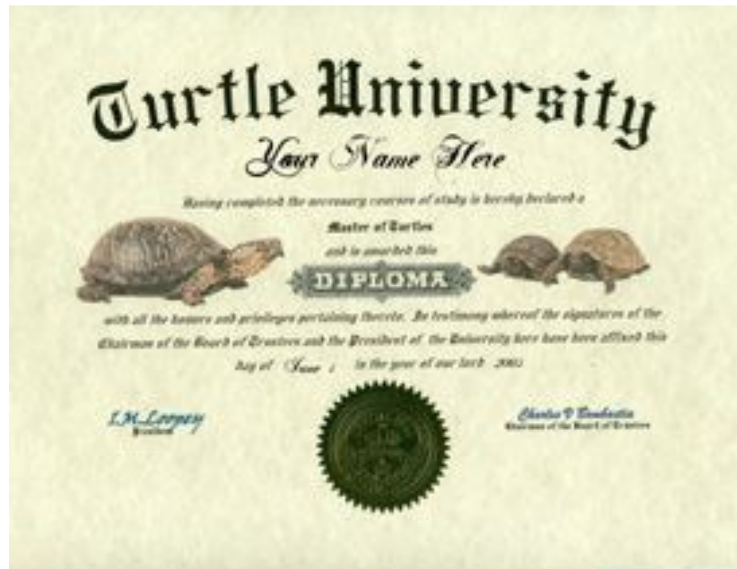
1) By check. make the check out to
HerpDigest - and send it to Allen
Salzberg, 67-87 Booth Street -5B,
Forest Hills, NY 11375

2) By Paypal send payment to our
account asalzberg@herpdigest.org

3) By Credit card, us your Master
or VISA credit card number,
expiration date and shipping
address

SEND US \$70 AND GET TWO
TURTLES OF YOUR CHOICE
\$100, THREE TURTLES.

IN ADVANCE HERPDIGEST
THANKS YOU FOR YOUR
DONATION.



TORTUES DE BULGARIE, TROUVE SUR INTERNET

** *Testudo graeca* and *Testudo hermanni*

These two tortoise species are widespread, but their numbers are rapidly declining, especially in lowland regions subject to intensive agriculture. They are also traditionally used for food, for "medicinal treatments," and as live souvenirs, gathered by Bulgarians and foreigners alike in the low mountain areas and along the Black sea coast. Areas in Bulgaria that have tortoises are shown on Map 1 with a scaled rating. The map is based on a written questionnaire sent in the years 1976- 1979 to all inhabited areas of the country, and on surveys of their abundance in territories near 111 villages.

Tortoise consumption among the Bulgarian population is shown on Map 2. In 1981, Order No: 128 was issued by the MOE, providing complete protection of the land tortoises over the entire territory of the country, effective over all seasons. In 1985, the Institute of Zoology and the MOE issued a poster calling for the protection of tortoises and disseminating the text of the protection order. From 1986 to 1989, some 7,000 posters were distributed and posted at around 3,000 sites in the country.

Order No: 729/1986 placed the tortoises under a still tighter protection regime. The order not only forbid their destruction, but deemed their capture an "indismissable offense." This has allowed sanctions to be imposed when poachers are caught, even if the tortoises are immediately released. Restaurants that specialized in cooking tortoise have shut down. Information about the tortoises' protected status, as well as their uselessness for "medicinal treatments," was also broadcast on radio and television. Many poachers were heavily fined, and this fact too was broadcast. All of this resulted in a drastic reduction in the destruction of tortoises, while live capturing has become social stigmatized. Unfortunately, tortoise protection work has declined in the last few years due to a shortage of finances and a general lack of respect for the law on the part of most Bulgarians.

* *Emys orbicularis*

This species is not as acutely endangered as the tortoises. It has suffered eradication throughout much of its traditional range due to the drainage of marshes, corrections or changes in the river channels and basins, and capture by terrarium enthusiasts. However, it has reestablished itself along newly built microdams, ponds, and fish farms. This species is not used for food or "medicinal treatments." Many turtles, however, are destroyed when they are caught by line or captured by the nets of fishermen. Special measures for their protection will need to be undertaken in the near future.

*! *Mauremys caspica*

Extremely limited in distribution. A number of the inhabited ponds were destroyed in the Petrich-Sandanski plain, near the volcanic hill Kojuha, as a result of a land reclamation project. These ponds had in fact been created several decades earlier as part of a land improvement program. Another of its habitats, near the village of Slaveevo in the Ivailovgrad area, is heavily polluted with petroleum products emitted by the Ivailovgrad metals plant. The Karchovia Sazluk wetland, near Svilengrad, has been drained almost entirely. However, the species has retained significant numbers within a 1 km distance of the neighboring floodplain created by the local river.

In the years 1974 to 1979, Bulgarian and foreign tourists completely destroyed the population of two species of marsh turtles that inhabited the little river that flows into the Black Sea along Ahtopol's northern beach. Meanwhile, in the artificially created carp ponds near Levunova and Lebnitsa, not too far from Sandanski, numerous populations of *Mauremys caspica* have been observed breeding in man-made ponds, microdams, and water-filled sand quarries. Others have been observed in Svilengrad, in the village of Mandritsa, and near Ivailovgrad, as well as other places. The total number of this species in Bulgaria is estimated at between 600 and 1000 (Beshkov, 1987).

HERPDIGEST INFO : Trachemys and Salmonellosis...

2) Tiny Turtles Stage A Comeback Red-Eared Sliders Shed Their Dirty Reputation With Help Of Senator, Scientists

By Kim Campbell Thornton, June 12, 2007

If you were a kid in the 1960s or early 1970s, you probably had a red-eared slider as a pet - or at least one of your friends did. The baby turtles with dark-green shells, striped legs and faces marked by a red streak behind the eye were the "it" pet for a generation of kids until the Food and Drug Administration banned their sale.

Now, the pocket-sized turtles may be ready to make a comeback.

The sale of turtles with shells smaller than 4 inches was banned in 1975 because the sweet-faced reptiles harbored a dirty little secret: They shed salmonella. Kids became infected with the dangerous germ after putting their turtle-tainted fingers - or the turtles themselves - in their mouths. Regulators figured by banning turtles smaller than 4 inches, they'd curb the pet's popularity, and at least bigger shells wouldn't be able to fit into kids' mouths.

Salmonella poisoning strikes kids particularly hard, and can cause vomiting, diarrhea, joint aches, headaches, and in some cases even death. A 4-week-old infant in Florida died earlier this year from salmonella acquired from a pet turtle, says Stephen Sundlof, director of the FDA Center for Veterinary Medicine.

Before the ban went into place in 1975, an estimated 100,000 cases of salmonella sickness occurred each year as the result of baby turtles and other pet reptiles, Sundlof says. Since the tiny-turtle prohibition, that number has gone down by about a quarter.

Help in high places

Democratic Sen. Mary Landrieu of Louisiana believes it's time to lift the baby turtle ban. Arguing that new technology developed in her home state makes turtles safer to keep as pets, she introduced an amendment

to the FDA Revitalization Act to once again permit their sale.

The Siebeling method, developed at Louisiana State University in Baton Rouge, disinfects turtle eggs so baby turtles can emerge salmonella-free. Landrieu's amendment calls for states in which turtles are raised - primarily Louisiana and Mississippi - to issue a certificate of sanitization signed by a federally certified veterinarian to ensure that turtles offered for sale have been treated by the Siebeling or a similar method.

The Senate passed the bill containing Landrieu's amendment last month, and the House is expected to vote Thursday. Will it pass? "I think we have a pretty good chance," Landrieu says.

But while the Siebeling method can drastically reduce the presence of salmonella in turtles, it doesn't eradicate it. That's because turtles can continue to shed salmonella throughout their lives even after treatment.

"The bacteria is in their intestinal tract. Sometimes they shed it, sometimes they don't, so it's not easy to tell when the animals are perfectly salmonella-free, even following treatment," Sundlof says.

Despite their dirty reputation, the little turtles would likely become a big hit with kids and parents if the ban were lifted, says Helen Ogaldez, an assistant manager at Fairwood Pet Center in Renton, Wash.

"I think if they were made legal, people would learn more about them and be able to purchase and care for them properly," she says.

The Humane Society of the United States would like to see the ban remain in place. "In addition to the health risks, selling small turtles threatens animal welfare and the environment," says Beth Preiss, director of the society's exotic pets campaign. Preiss says many turtles die from poor shipping conditions and improper care. People who tire of them often release them into local

ponds or lakes, where they wreak environmental havoc. Released turtles can spread disease and parasites to wild turtles.

Long-term, costly commitment
Veterinarians are concerned that most people aren't prepared to care for the baby turtles. Sure, red-eared sliders start out looking like a little toy, but they can grow to be 10 to 12 inches long and could potentially live for 50 to 70 years, given good care.

The semi-aquatic turtles need water deep enough for swimming, a dry spot where they can get some sun or warmth provided by a heat lamp, full-spectrum light and a water heater, as well as a filtration system and weekly partial water changes to prevent the buildup of waste products, says Scott H. Weldy, a veterinarian at Serrano Animal and Bird Hospital in Lake Forest, Calif. The cost of an indoor setup can run up to \$200.

Inadequate care is a concern, Landrieu acknowledges. "We have some language in the bill about care of the turtles and appropriate ways to raise them so it's done in a safe and humane way. Also, I think there's a trend in the pet industry toward responsible pet ownership and how to raise and care for animals in their proper habitat."

Ginny Guidry of Spring Valley, Calif, had baby turtles as a kid and would love to get one for her 11-year-old son, but says she'd teach him to take better care of his turtle than she did. "My younger brother and I bought them at Woolworth's," she says. "They were cute and we loved them, although that wasn't enough to keep them alive for very long. They usually died after a few months, probably because we kept them in glass bowls with a bit of water and a rock."

As far as salmonella fears, she's not worried because parents should just teach kids to wash their hands after handling a turtle just like after going to the bathroom. "Frankly, I'm more concerned about an E. coli infection from a salad than salmonella from a turtle."

Kim Campbell Thornton is an award-winning author who has written many articles and more than a dozen books about dogs and cats. She shares her home in California with two Cavalier King Charles spaniels and one African ringneck parakeet.

Turtle safety

When it comes to preventing salmonella infection, remember what your mother told you : wash your hands.

Clean hands thoroughly with soap and water before and after handling turtles, cleaning tanks and feeding turtles. Even indirect contact can spread salmonella because it can live on surfaces for days.

Salmonella can be spread by reptiles and amphibians other than turtles, including iguanas, snakes, geckos and frogs, so the same hygiene precautions apply to handling and caring for them.

Keep turtles out of reach of infants and young children.

6) Small Turtles Dangerous Pet Choice For Children (American Academy of Pediatrics)

They May Be Cute, But They Also Can Be Deadly. That's The Message Health Experts Wish To Convey To Families With Children Under Age 5 Who Might Be Considering Small Turtles As Pets.

AAP NEWS PARENT PLUS
©Copyright ©2007 American Academy of Pediatrics. July 2007, Volume 28 • Number 7
www.aapnews.org

INFORMATION FROM YOUR PEDIATRICIAN

While sale of these small turtles for educational purposes in schools is legal, the tiny reptiles do not make appropriate pets in the homes of young children, according to the Food and Drug Administration.

Small children and people with suppressed immunity are more likely to become sick from salmonella, the bacteria harbored by the turtles.

In the 1970s, the small turtles caused major health issues, accounting for

100,000 salmonella cases. A government ban on the sale of turtles with shells smaller than 4 inches in diameter as pets has prevented at least 100,000 salmonella cases annually, according to the Centers for Disease Control and Prevention.

"These little turtles are not appropriate pets for young children," said Larry K. Pickering, M.D., FAAP, editor of an American Academy of Pediatrics' book of infectious diseases, Red Book. He advises those with small children to remove the turtles from the home.

Parents and caregivers with turtles and other reptiles in the house are advised to assume that all reptiles can expose children to salmonella and should follow safety precautions while handling the creatures, including :

- avoiding changing the creatures' water in the kitchen sink or around food preparation areas;
- preventing children from kissing the reptiles or putting their hands in their mouths after handling them; and
- washing children's hands thoroughly with warm soapy water after contact with any animals or animal product.

Some breeders and pet shops sell reptiles that they claim are salmonella-free. However, reptiles can become re-infected with salmonella from the environment fairly easily, said Dr. Pickering.

"Turtles are salmonella factories," Dr. Pickering said. "All reptiles basically carry salmonella. You have to assume if you see a turtle that it's got salmonella in its intestines."

Trisha Koriath

(This information may be freely copied and distributed with proper attribution.)

7) Small Turtles Dangerous Pet Choice For Children
Turtle-Associated Salmonellosis In Humans --- United States, 2006—2007
July 6, 2007 / 56(26):649-652
Morbidity and Mortality Weekly Report
Centers for Disease Control and Prevention
1600 Clifton Rd, MailStop E-90,
Atlanta, GA 30333, U.S.A

Department of Health and Human Services Weekly

Turtles and other reptiles are reservoirs of Salmonella and have long been a recognized source of Salmonella infection in humans (1). Small turtles have posed a particular danger to young children because these turtles might not be perceived as health hazards and can be handled like toys. Salmonella infections in children can be severe and can result in hospitalization and occasionally in death (2). The association between Salmonella infection in children and exposure to turtles led to a 1975 law prohibiting the sale or distribution of small turtles (i.e., those with a carapace of <4 inches in length) in the United States (3). That prohibition led to a substantial decline in human salmonellosis cases associated with turtles (4). However, because the prohibition is not fully enforced and contains exceptions (e.g., sales for educational purposes), human turtle-associated cases continue to occur. This report describes several recent cases of turtle-associated salmonellosis reported to CDC by state and local health departments since September 2006, including a fatal case in an infant. These cases illustrate that small turtles remain a source of human Salmonella infections. Although ongoing public education measures aimed at preventing reptile-acquired Salmonella infections are helpful, prohibiting the sale of small turtles likely remains the most effective public health action to prevent turtle-associated salmonellosis.

Salmonella Pomona Infections --- Multiple States

On February 20, 2007, a female infant aged 3 weeks with a 1-day history of poor feeding and lethargy was evaluated in an emergency department at a Florida hospital. The patient was transferred immediately to a tertiary-care pediatric hospital; on arrival, she was febrile and in septic shock. Antibiotics were administered. She died on March 1. Cultures of cerebrospinal fluid and blood samples yielded Salmonella serotype Pomona.

The parents of the patient were interviewed by the Florida Department of Health. A family friend had purchased a small turtle with a carapace of 1.25 inches from a flea

market in north central Florida in mid-November 2006. The turtle was purchased as a pet and given to the patient's family in late January 2007. After the death of the infant, laboratory testing of the turtle and its environment was performed by the Florida Bureau of Laboratories. A fecal sample from the turtle yielded *S. Pomona*. The *S. Pomona* isolates from the patient and the turtle were indistinguishable by pulsed-field gel electrophoresis (PFGE).

A total of 19 other *S. Pomona* isolates from 19 patients in 11 states (Alabama, Arizona, California, Florida, Massachusetts, Nevada, New Mexico, New York, Pennsylvania, South Carolina, and Texas) with a PFGE pattern closely related to the isolate from the Florida patient and turtle were submitted to PulseNet,* with isolation dates ranging from October 2, 2006 to April 23, 2007. To determine whether these cases of *S. Pomona* infection were associated with turtle exposure, CDC staff, through OutbreakNet,† coordinated an investigation with state and city health departments, which conducted interviews with patients or their parents or guardians. The median age of patients was 3 years (range: 2 months--59 years). Illness onsets occurred during September 30, 2006--April 23, 2007. Of the 15 interviewed patients, 12 (80%) had direct or indirect contact with a turtle within 7 days before illness onset. Among those 12 patients, nine (75%) had turtles as household pets. The duration of turtle ownership before illness onset ranged from <1 month to approximately 5 years. Among the six patients for whom purchase information was available, all had purchased small turtles as pets from flea markets or pet shops. Carapace size at time of purchase was not reported. No common vendor was identified.

Salmonella I 4,[5],12:i:- Infections --- Ohio and Tennessee

Ohio. In September 2006, a previously healthy boy aged 8 years had onset of bloody diarrhea with cramping, headache, vomiting, and fever of 101.0°F (38.3°C). The Ohio Department of Health Laboratory isolated *Salmonella* I 4,[5],12:i:- from a stool specimen. The patient recovered at home after 3 days. No family member reported a similar

illness while the patient was ill. However, the next month, the patient's brother, aged 12 years, had onset of bloody diarrhea; a stool specimen yielded *Salmonella* I 4,[5],12:i:-.

Two weeks before the first patient became ill, the family had purchased three red-eared slider turtles as pets, each with a carapace of <4 inches, at a flea market in southeastern Kentucky. The Ohio Department of Agriculture Laboratory isolated *Salmonella* from the coelomic contents of the turtles and a water sample from the turtles' aquarium. The isolates were serotyped at the U.S. Department of Agriculture's National Veterinary Services Laboratory; the turtle isolates were *Salmonella* I 4,[5],12:i:-, *S. Litchfield*, and *S. Infantis*, and the water sample isolate was *S. Infantis*. The *Salmonella* I 4,[5],12:i:- isolates from the patients and turtles were indistinguishable by PFGE performed at the Ohio Department of Health Laboratory.

Tennessee. In September 2006, a previously healthy woman aged 45 years was hospitalized with diarrhea, chills, fever of 102.8°F (39.3°C), abdominal cramps, myalgia, fatigue, nausea, and vomiting of 24 hours' duration. The patient was treated with antibiotics and intravenous fluids and released after 3 days. A stool specimen yielded *Salmonella* I 4,[5],12:i:-. The patient became ill less than 2 weeks after her son, aged 7 years, received two small red-eared slider turtles, both with carapaces of <2 inches, as a gift from family friends who had purchased them in Florida from an unknown vendor. The child also had onset of diarrhea shortly after receiving the turtles, but no specimens were collected during his illness.

County health officials visited the patient's home and collected a stool specimen from the child, an external surface swab from both turtles, and a water sample from the aquarium. Specimens from the child and turtles yielded *Salmonella* I 4,[5],12:i:- isolates, which were indistinguishable from the mother's isolate based on PFGE performed at the Tennessee Department of Health Laboratory. The aquarium water sample yielded *Salmonella Pomona*.

Reported by: D Chatfield, MSEH, Clark County Combined Health District; K Winpisinger, MS, Ohio Dept of Health. P Sumner, N Grossman, MD, Marion County Health Dept; R Hammond, PhD, D Windham, P Fiorella, PhD, Florida Dept of Health. ME Ress, Sullivan County Regional Health Dept; H Hardin, MPA, Tennessee Dept of Health Laboratory Svcs; J Dunn, DVM, Tennessee Dept of Health. M Iwamoto, MD, T-A Nguyen, MPH, N Patel, J Lockett, M Sotir, PhD, Div of Foodborne, Bacterial, and Mycotic Diseases, National Center for Zoonotic, Vector-Borne, and Enteric Diseases, CDC.

Editorial Note :

Salmonella illness remains a major public health problem in the United States, with an estimated 1.4 million nontyphoidal human *Salmonella* infections occurring annually, resulting in approximately 15,000 hospitalizations and 400 deaths (5). Reptiles are a well-established source of human salmonellosis; a study conducted during 1996--1997 attributed an estimated 6% of all human, laboratory-confirmed, sporadic *Salmonella* infections in the United States (and 11% of infections among persons aged <21 years) to contact with reptiles and amphibians (6). The epidemiologic and laboratory findings from the investigations described in this report demonstrate that turtles were the likely source of infection in these human salmonellosis cases. Exposure to turtles was associated with salmonellosis, and identical PFGE *Salmonella* strains were isolated from samples from patients and their turtles in three separate instances. Nontyphoidal human *Salmonella* illnesses in the United States are common and usually sporadic; therefore, many cases of turtle-associated human salmonellosis likely occur without detection or without a recognized link to exposure to turtles.

Despite a federal law prohibiting the sale or distribution of small turtles as pets, such sales still occur. *Salmonella* can be transmitted to humans by direct or indirect contact with a turtle or its feces. No reliable methods are available to guarantee that a turtle is free of *Salmonella*. Most turtles are colonized with *Salmonella* and shed the bacteria intermittently in their feces. Certain

techniques to eliminate *Salmonella* from turtles have been unsuccessful and have resulted in *Salmonella* isolates with increased antibiotic resistance (7). In addition, turtles not shedding *Salmonella* species under normal circumstances have been shown to actively shed the bacteria when stressed (8). Moreover, water in turtle bowls or aquariums can amplify any *Salmonella* shed by turtles. For these reasons, all turtles, regardless of carapace size, should be handled as though they are infected with *Salmonella*.

In 1980, CDC estimated that the 1975 federal prohibition of the sale of small turtles in the United States had prevented an estimated 100,000 cases of turtle-associated salmonellosis in children aged 1--9 years in 1976 (4). These additional cases might have resulted in approximately 1,500 hospitalizations and 40 deaths that year (4--6). Reductions in human illnesses associated with turtle-associated *Salmonella* strains were observed in other countries when similar small turtle sale prohibitions were enacted (9,10). When Sweden joined the European Union in 1996 and sale prohibitions were repealed, the number of human salmonellosis cases from reptile-associated *Salmonella* strains increased substantially, with children being most affected (9).

The recent cases of turtle-associated human salmonellosis described in this report emphasize the need for improved prevention measures. Public education aimed at preventing reptile-acquired *Salmonella* infections is ongoing in the United States (Box). After identification of the cluster of *Salmonella* Pomona infections and the fatal case in the infant described in this report, the Food and Drug Administration issued a consumer advisory update, available at <http://www.fda.gov/consumer/updates/turtles042307.html>, emphasizing the risks for salmonellosis associated with small pet turtles. Consumers were reminded of recommendations for reducing the risk for *Salmonella* infection from all reptiles, which include washing hands with soap and water after handling reptiles or their cages and keeping reptiles out of food-preparation areas. CDC has published similar recommendations, available at <http://www.cdc.gov/healthypets/spotlig>

[ht_an_turtles.htm](#). Such education measures are helpful, but prohibiting the sale of small turtles likely remains the most effective public health action to prevent turtle-associated salmonellosis.

Acknowledgments

The findings in this report are based, in part, on contributions by C James, MPH, Alabama Dept of Public Health; J Schneider, MPH, California Dept of Health Svcs; E Harvey, Massachusetts Dept of Public Health; C Ewers, New Mexico Dept of Health; L Kidoguchi, MPH, S Slavinski, DVM, Bur of Communicable Diseases, New York City Department of Health and Mental Hygiene, L Kornstein, PhD, L Chicaiza, L Lee, MS, Public Health Laboratory, New York City Dept of Health and Mental Hygiene, G Johnson, D Schoonmaker-Bopp, P Smith, MD, E Villamil, MPH, New York State Dept of Health; A Weltman, MD, S Snyder, M Shaw, C Marriott, MPH, Pennsylvania Dept of Health; J Schlegl, MSP, South Carolina Dept of Health and Environmental Control; and L Gaul, PhD, Texas Dept of State Health Svcs.

References

Lamm SH, Taylor A, Gangarosa EJ, et al. Turtle-associated salmonellosis. *Am J Epidemiol* 1972;95:511--7.

Kennedy M, Villar R, Vugia D, et al. Hospitalizations and deaths due to *Salmonella* infections, FoodNet, 1996--1999. *Clin Infect Dis* 2004;38(Suppl 3):S142--8.

21 CFR § 240.62. Turtles intrastate and interstate requirements. Available at <http://www.accessdata.fda.gov/scripts/cdrh/cfdocs/cf CFR/cfrsearch.cfm?fr=1240.62>.

Cohen ML, Potter M, Pollard R, Feldman RA. Turtle-associated salmonellosis in the United States: effect of public health action, 1970 to 1976. *JAMA* 1980;243:1247--9.

Voetsch AC, Van Gilder TJ, Angulo FJ, et al. FoodNet estimate of the burden of illness caused by nontyphoidal *Salmonella* infections in the United States. *Clin Infect Dis* 2004;38(Suppl 3):S127--34.

Mermin J, Hutwagner L, Vugia D, et al. Reptiles, amphibians, and human

Salmonella infection: a population-based, case-control study. *Clin Infect Dis* 2004;38(Suppl 3):S253--61.

Diaz MA, Cooper RK, Cloeckert A, Siebeling RJ. Plasmid-mediated high-level gentamicin resistance among enteric bacteria isolated from pet turtles in Louisiana. *Appl Environ Microbiol* 2006;72:306--12.

DuPonte MW, Nakamura RM, Chang EM. Activation of latent *Salmonella* and Arizona organisms by dehydration in red-eared turtles, *Pseudemys scripta-elegans*. *Am J Vet Res* 1978;39:529--30.

De Jong B, Anderson Y, Ekdahl K. Effect of regulation and education on reptile-associated salmonellosis. *Emerg Infect Dis* 2005;11: 398--403.

D'Aoust JY, Lior H. Pet turtle regulations and abatement of human salmonellosis. *Can J Public Health* 1978;69:107--8.

* National Molecular Subtyping Network for Foodborne Disease Surveillance.

† The network of epidemiologists and other public health officials, facilitated by CDC, that investigates outbreaks of foodborne, waterborne, and other enteric illnesses.

Use of trade names and commercial sources is for identification only and does not imply endorsement by the U.S. Department of Health and Human Services.

References to non-CDC sites on the Internet are provided as a service to MMWR readers and do not constitute or imply endorsement of these organizations or their programs by CDC or the U.S. Department of Health and Human Services. CDC is not responsible for the content of pages found at these sites. URL addresses listed in MMWR were current as of the date of publication.

Disclaimer All MMWR HTML versions of articles are electronic conversions from ASCII text into HTML. This conversion may have resulted in character translation or format errors in the HTML version. Users should not rely on this HTML document, but are referred to the electronic PDF version and/or the original MMWR paper copy for the

official text, figures, and tables. An original paper copy of this issue can be obtained from the Superintendent of Documents, U.S. Government Printing Office (GPO), Washington, DC 20402-9371; telephone: (202) 512-1800. Contact GPO for current prices.

**Questions or messages regarding errors in formatting should be addressed to mmwrq@cdc.gov.

Date last reviewed: 7/5/2007

They are being sent out as thank you gifts for making a donation to HerpDigest.

For a donation of just \$15.00 we'll thank you with the magnet of your choice, two magnets of your choice for \$25.00 and three magnets for \$30.00. Any more magnets

than three just add \$8.00 for each.

But hurry. Some we only have 3 of each, at most 5. Please include the names of alternative herps in case we run out of your first choices. **It's first come first served. The magnets will be sent out the day we receive your donation.**

The donation is fully tax deductible and we take care of shipping and handling.

To donate

1) Send your check made out to HerpDigestc/o HerpDigest/A. Salzberg/67-87 Booth Street – 5B/Forest Hills/New York, NY 11375

2) Use our paypal account asalzberg@herpdigest.org

3) Send us your Master or Visa card number and expiration date. Shipping and, if different, billing address.

Always include an email address or telephone number in all correspondence.

Thanks for your help.

Allen Salzberg
Publisher/Editor
HerpDigest

TROPICAL TREE FROGS, POISON DART FROGS EVEN THE AMERICAN TOADS



THE DETAILS

Each magnet measures approximately 2.5" x 3.5" (6.35 x 8.89cm) with a metal shell, mylar/UV protecting cover and flat magnetic back. The artwork is a full color, realistic, reproduction of an original line art drawing.

GET YOUR ORDERS IN NOW

If you need your magnets by Christmas order them by December 1st through PayPal, our account is asalzberg@herpdigest.org

Or credit card: email us your visa or master card number, (we don't accept any other credit cards) expiration date, shipping and billing address. You can order with credit cards by phone 1-718-275-2190.

If you wish to order by check, we can't guarantee they will arrive in time for Christmas. But make them out to Herpdigest and send them to Herpdigest/c/o Allen Salzberg/67-87 Booth Street –5B/Forest Hills, NY 11375



For Hanukah order them by the November 21st. Though we can't guarantee they will arrive on the first day of Hanukah, they'll probably arrive sometime during the festival.

Orders sent by credit card or PayPal must be made by December 1st to insure they arrive before Christmas.

All funds go to Herpdigest: The only bi-weekly newsletter reporting on the latest science and conservation news on reptiles and amphibians.

Each Magnet is \$6.00 each and SHIPPING IS FREE.





Journées techniques « Cistude d'Europe »

15 et 16 février 2008 à Montpellier



BULLETIN D'INSCRIPTION

A retourner à :

Thomas Gendre
Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon
cen-lr@wanadoo.fr

Ou s'inscrire par téléphone au

04.67.29.90.64

Nom :

Prénom :

Organisme :

Fonction :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

Inscription :

- le vendredi 15 février (Conférences) OUI NON
- le samedi 16 février (Visites de sites) OUI NON

Un programme détaillé vous sera envoyé en fin d'année.



Journées techniques « Cistude d'Europe »

15 et 16 février 2008 à Montpellier



Proposition de contribution

A retourner à :

André Miquet
Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Savoie
a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org

Nom :

Prénom :

Organisme :

Fonction :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

Proposition : Exposé oral (15 minutes max.) - Poster

Titre :

Auteurs :

Résumé :

LES PRIX DU MARCHE SUR INTERNET

Updated 01 March 2007

Please read through this page as it answers most questions.

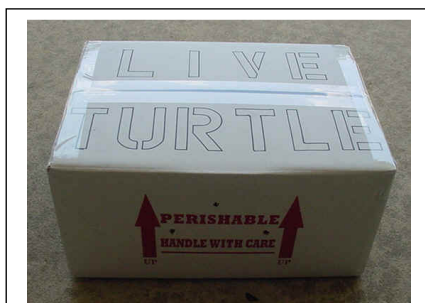
Click on common names to open species page.

COMMON NAME	SCIENTIFIC NAME	YEAR	PRICE
Snakeneck / Sideneck Turtles	Chelidae		
Siebenrock's Snakeneck	Chelodina siebenrocki	2007	\$100
Parker's Snakeneck	Chelodina parkeri	2007	\$150
Reimann's Snakeneck **	Chelodina reimanni **	WC	\$350
Branderhorst's Side-necked Turtle	Eelseya branderhorstii	2005	sold out
New Guinea Snapping Turtle	Eelseya novaeguineae	2006	sold out
Red-bellied Short-necked Turtle	Emydura subglobosa	2006	sold out
Geoffrey's Side-necked Turtle	Phrynops geoffroanus tuberosus	2006	sold out
Gibba Turtle	Phrynops gibbus	2006	sold out
Hilaire's Side-necked Turtle	Phrynops hilarii	2006	sold out
Common Toad Headed Turtle	Phrynops nasuta	2006	sold out
Sideneck Turtles	Pelomedusidae		
West African Mud Turtle	Pelusios castaneus	2006	sold out
African Helmeted Turtle	Pelomedusa subrufa	2005	sold out
Pond Turtles	Emydidae; Emydinae		
North American Spotted Turtle	Clemmys guttata	2006	sold out
European Pond Turtle	Emys orbicularis	2006	sold out
Pond & River Turtles	Emydidae; Batagurinae		
Vietnamese Leaf Turtle	Annamemys annamensis	2006	\$80
Painted Terrapin	Callagur borneoensis	2006	sold out
Amboina Box Turtle	Cuora amboinensis	2006	sold out
Brown Roofed Turtle	Kachuga smithi	2007	\$250
Caspian Pond Turtle	Mauremys caspica		
Chinese Thread Turtle	Ocadia sinensis	2006	sold out
Central American Wood Turtle	Rhinoclemmys pulcherrima manni	2006	
Tortoises	Testudidae		
Russian Tortoise	Agrionemys horsfieldii	2006	sold out
Red-footed Tortoise	Geochelone carbonaria	2007	\$100 3 for \$270
Cherryhead Red-footed Tortoise	Geochelone carbonaria	2007	\$175
African Spurred Tortoise *	Geochelone sulcata *	2007	\$70* 3 for \$200*
Forsten's Tortoise	Indotestudo forsteni	2006	sold out
Eastern Hermann's Tortoise	Testudo hermanni boettgeri	2007	\$115 3 for \$300
Turkish Spur-thighed Tortoise	Testudo graeca ibera	2005	sold out
Golden Greek	Testudo graeca terrestris	2006	sold out
Mud / Musk Turtles	Kinosternidae		
Scorpion Mud Turtle	Kinosternon s. scorpioides	2005	sold out
White-throated Mud Turtle	K. s. albogulare	2006	sold out
Red-cheeked Mud Turtle	K. s. cruentatum	2006	sold out
Softshell Turtles	Trionychidae; Cyclanorbinae		
Senegal Flapshell Turtle	Cyclanorbis senegalensis	2004	sold out

*Sulcata require a health certificate when crossing state lines. So if you live outside of Florida, I will need to charge \$15 per order (whether one tortoise or many).

[Reference link.](#)

** I do not normally sell WC, but on a recent deal I ended up with too many males. They are 6" and feeding on shrimp and fish.



🔥 All boxes and packing materials are new. You can reuse the box and gel cold packs. Please recycle. 🔥

SHIPPING

I ship Monday through Wednesday and use UPS Next Day Air, FedEx Priority, or Delta Dash.

UPS next Day Air and FedEx Priority Overnight charges are below.

These are calculated for my smaller box, larger shipments requiring a larger box are billed at the same rate.

Turtles and tortoises

List of advertisements from this category

2007-05-06 Wanted (Turtles and tortoises)

Koupím samce Kinosternon leucostomum



Country: Czech Rep.

2007-05-04 For sell (Turtles and tortoises)

Prodám samici želvy žlutohnědé (testudo graeca) stáří cca 17 let, cena 1500 Kč

Phone: 739070819 **E-mail:** cychlasoma@seznam.cz

Country: Czech Rep.

2007-04-17 For sell (Turtles and tortoises)

Hey , I have adults and Baby tortoises and turtles for sell at moment ,i am from Belgium.If any one is interesting you can contact me through e_mail donalson_reptilia2000@fastermail.com or on phone number +447031838286. Thanks.

Phone: +447031838286 **E-mail:** donalson_reptilia2000@fasterma

Country: Belgium

2007-04-15 -2007-05-15 For sell (Turtles and tortoises)

daruji par vodnich zelv.2 roky.

E-mail: l.goran@seznam.cz

Country: Czech Rep.

2007-04-13 For sell (Turtles and tortoises)

Prodám terarium hl. 45, š. 80, v. 50cm, větrání na horním skle i v dolní části terária pod posuvnými dvířky. Na horním skle upevněna zářvka s UV zářením a žárovka pro "slunění" Cena 1500 Kč.

E-mail: ja.krejsova@centrum.cz

Country: Czech Rep.

2007-04-09 For sell (Turtles and tortoises)

Daruje nebo levně prodá(do700Kč)někdo mladou suchozemskou želvičku?Stáří maximálně do 1 roku.Želvička může být např:Testudo hermanni,Testudo horsfieldi nebo Testudo kleinmanni nebo i jiné suchozemské.Bylo by fajn kdyby jste přiložili fotku.Děkuji

E-mail: tomhalak@seznam.cz

Country: Czech Rep.

2007-04-06 For sell (Turtles and tortoises)

Prodám loňské mláďe Testudo marginata,cena 2000Kč.

Phone: 608701126 **E-mail:** zelvinec@seznam.cz

Country: Czech Rep.

2007-03-29 For sell (Turtles and tortoises)

Koupím TESTUDO HERMANNI - adultní nebo subadultní, 1,1 i jednotlivě. Cites, EU.

E-mail: muschka@email.cz

Country: Czech Rep.



2007-03-26 Wanted (Turtles and tortoises)

Koupím Vaši suchozemskou želvu zelenavou Testudo hermanni- za dobrou cenu -do kvalitní péče-venkovní výběh,zimování,kvalitní strava.Želva musí mít registrační list-CITES, víceletá. Nabízím také pěstitelům na výměnu epifyty,méně známé druhy tilandsií. Ozvěte se,domluvíme se ! Ostrava

E-mail: a.hruzik@centrum.cz

Country: Czech Rep.

2007-03-26 -2007-05-26 Wanted (Turtles and tortoises)

Kdo daruje nebo levněji prodá szchozemskou želvu, na druhu ani rase nezáleží.Děkuji za nabídku. Lena Reháková

Phone: 728080915 **E-mail:** rehakova@fnkv.cz

Country: Czech Rep.

2007-03-25 Wanted (Turtles and tortoises)

Dobrý den, Koupím geochelone pardalis(želvu pardálí). Nejlépe mládě (klidně i letošní odchov - ráda si na ně počkám). Předem děkuji za nabídky.

Phone: 724592380 **E-mail:** phobosynka@seznam.cz

Country: Czech Rep.

2007-03-24 Wanted (Turtles and tortoises)

Koupím levně testudo graeca ibera (želvu žlutohnědou) samičku s cites, mládě. cena: kolem 1000. Děkuji

E-mail: miryt@post.cz

Country: Czech Rep.

2007-03-20 For sell (Turtles and tortoises)

Koupím samičku želvy nádherné. Starou asi 1-2 roky.

Phone: 739439205 **E-mail:** l.wolfova1@seznam.cz

Country: Czech Rep.

2007-03-20 Wanted (Turtles and tortoises)

Koupím suchozemskou želvu-Ostrava a okolí.

Phone: 604684421

Country: Czech Rep.



2007-03-19 For sell (Turtles and tortoises)

Staurotypus salvinii - klapavec salvinův - nabízím raritní druh vodních želv, vlastní odchov (mláďata NZ06)...3900Kč.

Phone: +420724673107 **E-mail:** pavel.smek@csa.cz

Country: Czech Rep.

2007-03-17 For sell (Turtles and tortoises)

Kdo daruje nebo levně prodá suchozemskou želvu zelenavou nebo čtyřprstou. Telefon 604577632.

Phone: 604577632

Country: Czech Rep.

2007-03-09 Wanted (Turtles and tortoises)

Koupim samici zelvy zelenave a marginaty, stare minimalne 5 let.Pouze s citesem.Cena do 2000Kc.

E-mail: alda.ruzicka@gmail.com

TORTUE TERRESTRE ETOILEE

Adresse (rue): Neuville en Ferrain, Lille [Afficher le plan](#) - Lieu : Paris [75 - Paris](#) [Tout Paris](#)

Date de mise en ligne : 11-Juil-07

Référence de l'annonce : 17473986 Visites uniques: 54

- geochelone elegans
- élevage 2002
- 14 -15 cm taille
- papiers
- prix: 375,- euro



EMYS CONSERVATION EDITORIAL POLICY

Emys Conservation Editorial Policy :

Emys Conservation Org. is a non-profit corporation that publishes this electronic newsletter and runs his future website.

The editor reserves all rights to decide what should be included in these publications. Publication does not indicate endorsement or accuracy of any article or book included, sold or mentioned. It is up to the reader to make that determination. All copyrighted material is rewritten or excerpted to pass the fair use law or permission has been given for Emys Conservation to use. Since the editor can't guarantee the accuracy of the articles, Emys Conservation is not liable for anything said in an article. Documented corrections of an item included in Emys Conservation Newsletter will be considered for posting as a "Letter to the Editor". No Back Issues are available. No issues in print are available. If you have any suggestions, articles or announcements you wish to see posted in Emys Conservation Newsletter please contact the editor at emyso@aol.com

Emys Conservation Also Accepts Advertising.

Rates differ for profit and non-profit organizations, newsletters, seminars, books, pet care products (no live animals) and for placement on the newsletter or the website Contact emyso@aol.com for more information

You are receiving Emys Conservation Newsletter because you are concerned. If you wish to stop receiving Emys Conservation Newsletter just contact emyso@aol.com and your subscription will be terminated immediately

If you have any questions or complaints please send them directly to us at emyso@aol.com and you'll receive a response or acted on immediately.

Les membres du bureau :

Alain Veysset : Président

Alain Dupré : Vice-Président

Jean Servan : Vice-Président

Remerciements :

Pour le logo : Pierre DEOM, rédacteur de La Hulotte

Pour leur soutien : Soptom (France) - Carapax (Italie)

Pour les informations : Herpdigest